

# De la friture sur la ligne TER Rennes-Châteaubriant

Ce tronçon de 58 km rouvrira le 30 août après travaux. Mais certains trains n'iront pas jusqu'au terminus : le reste se fera en car, a décidé la Bretagne. Des maires de Loire-Atlantique protestent.

## La polémique

Pas demain la veille que les élus du Castelbriantais militeront pour le rattachement de la Loire-Atlantique à la région voisine. Alors que les élections régionales arrivent à pleine vitesse, un différend oppose depuis un mois le conseil régional de Bretagne au maire de Châteaubriant, Alain Hunault. Une polémique a priori plus technique que politique, qui porte sur les modalités de réouverture de l'axe ferroviaire Rennes-Retiers-Châteaubriant.

## Un plan de route « robuste »

Cette ligne TER fait l'objet d'une rénovation d'ampleur qui répond à une « **volonté commune** » affichée de part et d'autre de la frontière et qui a coûté bonbon.

Dans le plan de route (cadencement, grille horaire...) élaboré par la Région Bretagne, quatre des sept trains au départ de Rennes n'iront pas jusqu'à leur terminus. Pour trois d'entre eux, il faudra descendre à Retiers (Ille-et-Vilaine) et faire le reste du trajet en car.

Et pour le quatrième, le terminus sera Retiers, sans correspondance pour Châteaubriant. « **Si la SNCF n'est pas en mesure de mettre son outil de production au service de l'utilisateur, cela pose question** », observe Philippe Rajalu, président de l'Association citoyenne Châteaubriant-

ant-Rennes en train (Accret), qui se mobilise depuis 2016 aux côtés des usagers « **pour moderniser et développer la ligne** ».

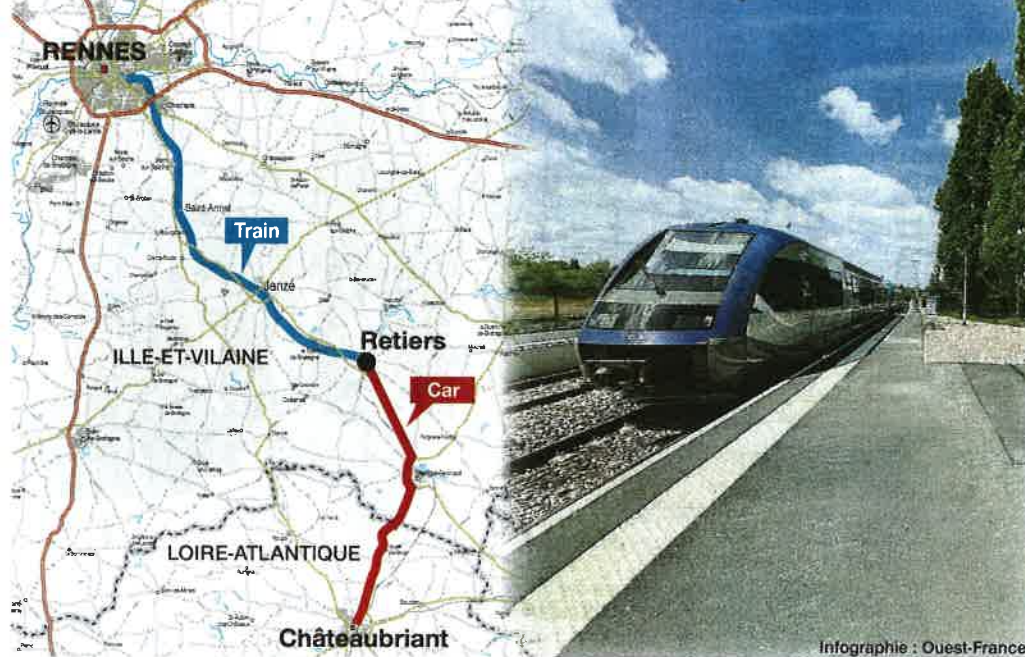
Dans un courrier envoyé le 12 avril 2021 aux maires concernés, conseiller régional délégué aux transports, Gérard Lahellec, vante pourtant la « **robustesse** » de son plan de route, une grille horaire « **densifiée et plus qualitative** » aux heures de pointe. Et estime que la qualité du service apporté aux usagers sera « **sensiblement meilleure** » qu'avant. « **En cent sept ans, on a gagné un quart d'heure sur le trajet le plus court** », ironise l'Accret, « **déçu** » par le plan. En 1914, l'omnibus 2 585 mettait au mieux 1 h 28 pour faire Châteaubriant-Rennes... contre 1 h 13 en 2021 en autorail dernier cri et avec des rails tout neufs.

## Châteaubriant met la pression

Côté 44, on a failli s'étrangler à la lecture du plan made in Bretagne : « **Comment voulez-vous justifier un investissement de plus de 40 millions avec un tronçon sur lequel vous positionnez des cars à la place des trains ? !** »

Ne partageant pas « **la vision de M. Lahellec** », Alain Hunault lui a envoyé aussi sec un courrier de protestation signé par 25 autres maires dans lequel il l'invite « **à revoir (ses) propositions** ». Nouveau coup de pression

## TER Rennes-Châteaubriant : quatre trains n'iront pas au terminus



Quatre des sept trains au départ de Rennes n'iront pas jusqu'à leur terminus. Pour trois d'entre eux, il faudra descendre à Retiers (Ille-et-Vilaine) et faire le reste du trajet en car. Et pour le quatrième, le terminus sera Retiers, sans correspondance pour Châteaubriant

Infographie : Ouest-France.

PHOTO : OUEST-FRANCE

le 6 mai : dans une seconde lettre adressée cette fois au président de la Région Bretagne, Châteaubriant demande que soient positionnés

« **cinq allers-retours quotidiens et non trois** ». En train de bout en bout, bien sûr.

Gérard Lahellec est prêt à entendre

« **les protestations** » et à discuter avec les élus du Castelbriantais. Le sénateur des Côtes-d'Armor invoque des raisons techniques liées aux con-

traintes d'une seule voie ferroviaire pour justifier ses choix et d'autres, plus rationnelles. À la mi-journée, on dénombrait beaucoup de voyageurs entre Rennes et Retiers contre... cinq entre Retiers et Châteaubriant. Moralité : « **On positionne des trains là où il y a de la demande.** » Et donc, des cars là où il n'y a pas.

Jérôme BEZANNIER.

## La ligne en chiffres

**1881** : ouverture de la ligne Rennes-Châteaubriant (58 km).

**Dix communes** concernées : Rennes, La Poterie, Vern-sur-Seiche, Saint-Armel, Corps-Nuds, Janzé, Le Theil-de-Bretagne, Retiers, Martigné-Ferchaud et Châteaubriant.

**Plus de 400 000** voyageurs par an (contre 245 800 en 2017 et 550 000 en 2015).

**2015** : vétuste, la ligne intègre le Contrat de plan État-Région.

**2019-2021** : période des travaux sur le tronçon Rennes-Retiers (en 2019) puis sur la partie Retiers-Châteaubriant (novembre 2020 - août 2021).

**42,9 millions d'euros** : coût total de la rénovation. Financeurs : État, régions Bretagne et Pays de la Loire, Département d'Ille-et-Vilaine, Roche aux Fées communauté, communauté de communes Châteaubriant - Der-val et SNCF.

**30 août 2021** : remise en service de la ligne. TER Rennes-Châteaubriant.